

## DOCTEUR DE L'ÉGLISE...

Trois lieux dans la cathédrale où les flammes des cierges chantent un présence : " St Sauve ", Mgr Lecomte, l'évêque bien aimé, Thérèse de l'Enfant Jésus de la Sainte Face (gardons-nous d'oublier la deuxième partie de son nom)... Fidélité des picards !

Ils sont nombreux chaque année à se rendre en pèlerinage à Lisieux... désormais ils y rencontreront un docteur de l'Eglise !

### Pourquoi ce titre et que signifie-t-il ?

se demande P. Barry, dans « VERMANDOIS » (n° 63, déc 97). Ecoutons-le :

" Tout simplement, nous dit le pape :

« Parce que, un siècle après sa mort, Thérèse de l'Enfant Jésus est toujours reconnue comme l'un des grands maîtres de vie spirituelle de notre temps... qu'elle possède une sagesse extraordinaire et que sa doctrine aide d'innombrables hommes et femmes de toutes conditions, à connaître et à aimer Jésus Christ et son évangile. »

Le titre de Docteur peut surprendre. Thérèse n'a pas fait de longues et brillantes études. Elle est entrée au couvent à quinze ans. Elle est morte à vingt-quatre ans. Pourtant elle connaît la Bible : on a compté que dans ses écrits elle cite 450 fois l'Ancien Testament et 650 fois le Nouveau.

Elle se nourrit de la Parole de Dieu et en redécouvre toute la saveur. A une époque où Dieu était craint plus qu'aimé, où il apparaissait comme un grand justicier, où l'on faisait tout par devoir, elle sait que Dieu est amour, elle rappelle qu'il aime les hommes

au point de se faire homme en la personne de son fils Jésus. Elle proclame la miséricorde infinie de Dieu, son amour à la fois paternel et maternel. Malgré de longues périodes de nuit et de doute, elle fait éperdument confiance au Christ. Enfin, recluse au fond d'un couvent, elle est ouverte au monde et ne cesse de prier pour qu'il connaisse le Christ et l'Evangile.

Thérèse aimait la vie, rire et chanter [...] Morte à 24 ans, c'est le plus jeune docteur de l'Eglise, elle a vécu et conservé les vertus de la jeunesse et c'est sans doute pour cette raison que les jeunes ont ovationné l'annonce par le pape, à la messe de clôture des JMJ, de son intention de la proclamer Docteur de l'Eglise.

Mais assez parlé de Thérèse, laissons-lui le dernier mot, dans un texte qui traduit bien l'originalité de son message :

*« Le Bon Dieu ne saurait inspirer des désirs irréalisables. Je puis donc, malgré ma petitesse, aspirer à la sainteté. Me grandir, c'est impossible. Je dois me supporter telle que je suis avec toutes mes imperfections ; mais je veux chercher le moyen d'aller au ciel par une petite voie bien droite, bien courte. Une petite voie toute nouvelle. Nous sommes dans un siècle d'inventions. Maintenant ce n'est plus la peine de gravir les marches d'un escalier.*

*Chez les riches, un ascenseur le remplace avantageusement. Moi, je voudrais aussi trouver un ascenseur pour m'élever jusqu'à Jésus car je suis trop petite pour monter le rude escalier de la perfection... L'ascenseur qui doit m'élever jusqu'au ciel, ce sont vos bras, ô Jésus. »*